



Hausse de la prévalence tabagique : un nombre élevé de fumeurs en France qui force à repenser la politique de santé publique pour permettre à ces fumeurs de sortir de la cigarette

Information presse, La Défense, le 13 décembre 2022

Selon les derniers chiffres de prévalence tabagique publiés par Santé Publique France, l'année 2021 est marquée par une hausse conséquente du nombre de fumeurs. 31,9% de la population adulte française fume, là où ils étaient 30,4% en 2020. La France compte donc 15 millions de fumeurs. Ceci force à conclure que la politique de santé publique basée sur la hausse des taxes, relancée cette année dans les discussions du PLFSS, a atteint ses limites et qu'il est temps d'intégrer une approche de réduction des risques.

La tendance à la hausse, pour la seconde année consécutive, du taux de prévalence en France vient questionner une nouvelle fois l'efficacité d'une stratégie de lutte qui a pour principal bras armé le levier fiscal.

Entre 2018 et 2022, le prix du paquet de cigarettes en France est passé de 7,05 euros à 10,5 euros, alors que dans le même temps la prévalence tabagique est passée de 30,4% à 31,9% et que le tabagisme quotidien atteint un niveau très élevé (25,3%). Jeanne Pollès, présidente de Philip Morris France, commente : « *Pour la deuxième année consécutive, on observe une prévalence tabagique qui augmente, tendance qui illustre l'inefficacité de la politique en place. Il devient urgent de regarder avec moins d'œillères l'approche de réduction des risques que certains de nos voisins européens déploient avec succès dans la réponse à apporter aux fumeurs pour qu'ils arrêtent la cigarette.* »

Pour lutter contre la cigarette, la France devrait pouvoir s'inspirer de pays qui, tels le Royaume-Uni, réussissent à réduire leur nombre de fumeurs en misant sur l'innovation, la science et la réduction des risques.

La réduction des risques est une approche marquée par le pragmatisme face à l'addiction : il s'agit d'encourager le consommateur à adopter des comportements moins nocifs pour sa santé. Si les alternatives comme le tabac à chauffer ou la cigarette électronique ne sont pas sans risque, elles restent un meilleur choix que de continuer à fumer et ont déjà permis à près de 14 millions de fumeurs dans le monde d'arrêter complètement la cigarette grâce au tabac à chauffer. De nombreuses études indépendantes dont celle de l'institut Pasteur de Lille financée par l'Inca, tendent à reconnaître que le tabac à chauffer permettrait une réduction de 85 à 95% d'exposition aux substances toxiques comparativement à la cigarette ainsi qu'une réduction de 98,9 à 99,8% pour la cigarette électronique¹.

¹ Dusautoir, R. et al (2020). Comparison of the chemical composition of aerosols from heated tobacco products, electronic cigarettes and tobacco cigarettes and their toxic impacts on the human bronchial epithelial BEAS-2B cells. Journal of Hazardous Materials. 401. 123417.

Une prévalence historiquement basse au Royaume-Uni en 2022

C'est cette approche de réduction des risques qui a permis au Royaume-Uni de réduire drastiquement sa prévalence tabagique. Le nombre de fumeurs est ainsi passé de 30% en 2000, à 19,3 % (18 ans et plus) en 2012 et à 13,3 % en 2021, selon les données publiées par le gouvernement britannique le 6 décembre² 2022. L'Institut de statistiques britannique explique que « *la diminution de la proportion de fumeurs actuels peut être en partie attribuée à l'augmentation de l'utilisation du vapotage et des e-cigarettes.* » Le Royaume-Uni a ainsi favorisé le développement des alternatives à la cigarette afin d'inciter les fumeurs adultes qui n'abandonnent pas complètement la cigarette à passer à des alternatives moins nocives.

Jeanne Pollès ajoute : « *En dépit des efforts colossaux déployés par nos gouvernements successifs et principalement basés sur la taxe, la France reste le mauvais élève dans la lutte contre le tabagisme. Il est grand temps de s'emparer de la science existante et des pratiques qui font leur preuve dans d'autres pays, tel que le Royaume-Uni, pour repenser la politique de santé publique en la matière. Plutôt que de se borner à augmenter les taxes, il devient critique d'investir dans la science et l'évaluation de ces produits moins nocifs afin de donner aux fumeurs les informations qui leur permettront de faire un bien meilleur choix que de continuer de fumer.* »

² Office for National Statistics, Cigarette smoking habits among adults in the UK, including the proportion of people who smoke, demographic breakdowns, changes over time and use of e-cigarettes, 06.12.2022

Philip Morris International : un avenir sans fumée

Philip Morris International (PMI) a initié une transformation visant à créer un avenir sans fumée et, à terme, à remplacer les cigarettes par des produits sans fumée. PMI construit son avenir sur une nouvelle catégorie de produits sans fumée qui, même s'ils ne sont pas sans risque, constituent un meilleur choix que de continuer à fumer. Grâce à des capacités pluridisciplinaires dans le développement de produits, à des installations de pointe et une démarche scientifique, PMI vise à garantir que ses produits sans fumée répondent aux besoins des consommateurs adultes et aux exigences réglementaires rigoureuses. Le portefeuille de produits sans fumée de PMI comprend des produits de vaporisation sans combustion et contenant de la nicotine. En 2022, les produits sans fumée de PMI sont disponibles à la vente sur 71 marchés dans des villes clés ou à l'échelle nationale. Philip Morris International est la première multinationale à avoir obtenu la certification Equal-Salary sur un périmètre global comprenant plus de 90 pays, dont la France. En 2021, Philip Morris France SAS a par ailleurs obtenu la note de 92/100 à l'index égalité professionnelle femmes-hommes (données 2021).

Pour plus d'informations, veuillez consulter les sites www.pmi.com et www.pmisience.com.

Le risque tabagique : rappel de deux fondamentaux

Le risque zéro dans la consommation de tabac ou de nicotine n'existe pas.

- « Combustion »

Lorsqu'une cigarette est allumée, le tabac est brûlé à une température pouvant atteindre 900°C. C'est ce qu'on appelle la « combustion ». C'est le processus de combustion du tabac qui entraîne la production de la majeure partie des substances chimiques nocives présentes dans la fumée de cigarette. Plus la température du tabac augmente, plus le taux de substances chimiques nocives libérées est élevé. En éliminant le processus de combustion, comme c'est le cas avec les alternatives sans combustion, donc sans fumée, telles que le tabac à chauffer ou la cigarette électronique, il est possible de réduire de manière significative les taux de substances chimiques nocives générés en comparaison avec ceux présents dans la fumée de cigarette.

- « Nicotine »

La nicotine est naturellement présente dans le tabac. La nicotine est addictive et n'est pas sans risque, mais elle n'est pas la cause principale des maladies liées au tabagisme. Ce sont les autres substances chimiques présentes dans la fumée qui en sont responsables. Pour autant, les mineurs ne doivent pas utiliser, ni avoir accès à des produits à base de tabac ou de nicotine. Leur consommation est également déconseillée aux femmes enceintes ou allaitantes, ou aux personnes souffrant ou présentant un risque de maladies cardiaques, de diabète ou d'épilepsie.